



ISSN: 2230-9926

Available online at <http://www.journalijdr.com>

IJDR

International Journal of Development Research

Vol. 13, Issue, 08, pp. 63506-63510, August, 2023

<https://doi.org/10.37118/ijdr.27069.08.2023>



RESEARCH ARTICLE

OPEN ACCESS

GENERALISATION DE L'ENSEIGNEMENT BILINGUE A L'ECOLE PRIMAIRE AU BURKINA FASO: LE DEFI DE L'HARMONISATION DES FORMULES

*BATIONO Zomenassir Armand

CNRST/ INSS-Laboratoire LEAC, Ouagadougou, Burkina Faso

ARTICLE INFO

Article History:

Received 20th May, 2023

Received in revised form

11th June, 2023

Accepted 06th July, 2023

Published online 30th August, 2023

KeyWords:

Politique linguistique, Sociolinguistique scolaire, Socio-didactique.

*Corresponding author:

BATIONO Zomenassir Armand,

ABSTRACT

Au Burkina Faso, deux formules d'éducation bilingue ont fait leur preuve dans le système éducatif. Ces formules se sont révélées performantes au regard des résultats engrangés. Cependant, le problème qui s'est posé est le choix de la meilleure formule pour la généralisation de l'enseignement bilingue au plan national. L'objectif de cette étude a été de rechercher une solution pour l'harmonisation des formules. C'est une étude qui a été inscrite dans le cadre de la sociolinguistique. Elle a fait appel à la sociolinguistique scolaire et à la socio-didactique. En termes de résultats, une enquête de terrain suivie d'une recherche documentaire ont permis de retenir que seule une formule unique et harmonisée issue des deux précédentes était nécessaire pour cette généralisation.

Copyright©2023, BATIONO Zomenassir Armand. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: BATIONO Zomenassir Armand. 2023. "Generalisation de l'enseignement bilingue a l'ecole primaire au burkina faso: le defi de l'harmonisation des formules". *International Journal of Development Research*, 13, (08), 63506-63510.

INTRODUCTION

Au Burkina Faso, plusieurs formules relatives à l'enseignement bilingue ont été expérimentées. Parmi elles, on relève des formules d'éducation formelle et celles non formelle. Sur le plan pédagogique, deux formules d'éducation formelle se dégagent au regard de la performance de leurs résultats. Il s'agit des formules de MENA/Solidar-Suisse¹ et de l'ONG Tin-tua². La première formule est mise en œuvre par le ministère en charge de l'éducation et l'ONG Suisse/Solidar et la seconde est celle expérimentée par l'ONG Tin-tua dans la Région de l'Est du Burkina Faso. Certes, chaque formule présente des avantages pédagogiques pour le système éducatif. Cependant, dans la perspective de la généralisation de l'enseignement bilingue au Burkina Faso, il convient d'avoir une seule formule. Mais, laquelle des formules faut-il appliquer ? Quels sont les avantages de chaque formule ? Pourquoi faut-il une formule harmonisée ? Quelles solutions faut-il envisager pour l'unification des formules ? La réponse à cette problématique appelle les hypothèses suivantes:

- Les formules de l'éducation bilingue, MENA/Solidar-Suisse et Tin-tua, offrent les meilleures applications pédagogiques de l'enseignement bilingue au Burkina Faso;
- La généralisation de l'enseignement bilingue passe nécessairement par l'harmonisation des formules émergentes;
- Une généralisation des deux formules est caduque au regard de la spécificité de chaque formule et des moyens financiers, matériels, humains et pédagogique que cela demande;
- L'unification des formules est possible à travers un comité de travail dont les membres resteront impartiaux et neutres pour tirer les meilleures substances pédagogique de chaque formule.

Notre objectif est de faire une analyse des spécificités des deux formules émergentes et de proposer des solutions pour leur unification en tirant de chacune, les meilleures pratiques. A ce titre, la présente étude fait appel à des théories de référence que sont la sociolinguistique scolaire, la socio-didactique et la politique linguistique.

CADRE THEORIQUE

Ce point fait appel aux théories de référence qui permettent de définir la trajectoire de notre étude. Il s'agit de la sociolinguistique scolaire, de la politique linguistique et de la socio-didactique. Ces trois axes

¹MENA/SOLIDAR signifie : Ministère de l'Education Nationale et l'ONG suisse (SOLIDAR)

²ONG Tin-Tua (tin-tua signifie en langue nationale gulmancema , développons nous par nous – mêmes)

de recherche permettent de circonscrire notre cadre de travail qui est le milieu scolaire. Selon Marcellesi, la sociolinguistique scolaire intervient sur le terrain de l'école, des synthèses indispensables à la recherche pédagogique sur l'interrelation verbale, les pratiques discursives en classe, les performances des enfants en relation avec leurs milieux familiaux/sociaux (Marcellesi, 1985). Ce qui signifie que la zone d'étude du présent travail est le milieu scolaire avec tout ce que cela contient comme enjeux linguistiques et didactiques. Aussi, dans le contexte de notre travail, la notion de politique renvoie, à une entité supérieure, à des dirigeants, au système de pouvoir, aux réformes scolaires. D'après les travaux de Calvet, la politique linguistique désigne : Un ensemble de choix conscients concernant les rapports entre les langues (et la vie sociale, et planification linguistique, la mise en pratique concrète d'une politique linguistique, le passage à l'acte en quelque sorte Calvet (1996). Pour l'auteur, l'expression politique linguistique est un sous-champ de la sociolinguistique, notamment de la sociolinguistique appliquée à la gestion des langues. Dans la même veine, pour Boyer, la notion de politique linguistique est appliquée en général à l'action d'un Etat et désigne les choix, les objectifs, les orientations qui sont ceux de cet Etat en matière de langue(s) Boyer (2010). Cette affirmation permet d'attirer l'attention des décideurs politiques sur la responsabilité qui leur incombe dans le processus de l'amélioration du dispositif juridique en matière de valorisation et d'enseignement des langues nationales.

Quant à la socio-didactique, Blanchet pense qu'elle se situe à deux niveaux. Pour l'auteur,

L'approche sociodidactique se situe au croisement de la didactique des langues et de la sociolinguistique. Elle étudie en particulier l'apprentissage des langues comme une modalité d'appropriation non dissociée des acquisitions en contexte social et des contextes sociolinguistiques. Elle utilise des méthodes de recherche sociolinguistique : observation participante, questionnaires et entretiens semi-directifs, biographies langagières, observation des pratiques sociales contextualisées Blanchet (2011).

Cela passera nécessairement par l'identification des besoins langagiers des apprenants, des compétences communicatives qui leurs sont nécessaires et enfin par la détermination des choix curriculaires.

METHODOLOGIE

Notre méthodologie se compose de deux parties ; une partie d'enquête de terrain et une partie de recherches documentaires. L'enquête de terrain a consisté à un échange autour d'un questionnaire avec des enseignants et des encadreurs pédagogiques pour requérir leurs opinions sur la question de l'unification des formules de l'enseignement bilingue au Burkina Faso. Ce choix n'est pas fortuit. Car, la question de l'unification des formules est purement technique. Seuls, les praticiens et les concepteurs sont en mesure d'apporter les meilleures solutions. L'échantillon est composé de cent (100) enseignants dont quatre-vingt (80) qui exercent en classe et vingt (20) encadreurs pédagogiques composés comme suit : dix (10) Instituteurs Principaux (IP), cinq (05) Conseillers Pédagogiques Itinérants (CPI) et cinq (05) Inspecteurs de l'Enseignement du Premier Degré (IEPD). Ils ont été soumis au questionnaire suivant:

- Etes-vous d'accord avec la généralisation de l'enseignement bilingue ? Pourquoi ?
- Que pensez-vous des deux formules émergentes ?
- Pensez-vous que l'une des deux formules est-elle généralisable ? Pourquoi ?
- Quelles solutions préconisez-vous pour la généralisation de l'enseignement bilingue au Burkina Faso ?

Quant à la recherche documentaire, elle a permis de faire des recherches sur les différentes formules expérimentées au Burkina Faso

d'une part et présenter les deux formules émergentes que sont celles du MENA/Solidar-Suisse et de l'ONG Tin-tua d'autre part.

RESULTATS DE L'ETUDE

Cette partie présente d'une part les résultats de l'enquête terrain et d'autre part les résultats de la recherche documentaire.

Résultat de l'enquête de terrain: Ce résultat représente un résumé du questionnaire établi à cet effet. Il se présente comme suit :

➤ *Etes-vous d'accord avec la généralisation de l'enseignement bilingue ? Pourquoi ?*

A cette question, 86% des enseignants interrogés ont répondu par l'affirmative et 14% sont contres.

- ***Pour ceux dont les opinions ont été favorables, les raisons évoquées ont été résumées ainsi qu'il suit :***

L'éducation bilingue:

- Offre un accès à la culture endogène à travers la langue et l'intégration de l'école au milieu par la prise en compte et la valorisation des savoirs endogènes ;
- Offre plus d'opportunités à l'enfant de réussir dans la vie et de s'insérer plus facilement dans son environnement au sortir de l'école à travers la liaison éducation/production/culture en s'appuyant sur la langue maîtrisée par les apprenants. C'est aussi, une forme d'inclusion scolaire ;
- Permet une plus grande revalorisation des cultures africaines pour atteindre la cohésion sociale (la solidarité, la parenté à plaisanterie, la médiation, le respect des aînés, le respect de la parole donnée.
- permet de raccourcir le temps de la scolarité d'au moins un an ;
- consolide le lien école et production favorise l'apprentissage de petits métiers (lutte contre le chômage). Aussi, les sortants de ces écoles réussissent à mieux s'insérer dans le tissu économique de leurs milieux et contribuent au développement local (lutte contre la pauvreté);
- facilite l'amélioration des conditions de vie et de travail des élèves et des enseignants : ressources tirées de la production (savoirs et savoir-faire pratique).

Pour ceux dont les opinions ont été défavorables, les raisons évoquées se résument de la façon suivante: L'éducation bilingue ne saurait être généralisée à cause des raisons suivantes :

- L'incapacité conceptuelle d'une des deux méthodes cédées à l'état à être généralisable dans un délai prévisible même si les moyens financiers et matériels sont disponibles en tant que de besoin : le manque de linguistes confirmés dans toutes les langues ;
- La multiplicité des langues nationales dont certaines ne sont pas encore étudiées ;
- L'insuffisance des ressources financières au niveau de l'Etat; (il est illusoire de penser qu'une coopération va financer cette généralisation)
- L'insuffisance et ou l'absence de documents écrits en langues nationales.
- Le manque de dynamisme des sous-commissions des langues.

Que pensez-vous des deux formules émergentes?

Verbatim: « Les deux formules émergentes sont très efficaces au regard de leurs résultats. Elles se sont imposées de façons concrètes et ont fait preuve de leur efficacité interne et externe. Les auteurs de ces formules sont à féliciter pour avoir démontré que nos langues peuvent être utilisées scientifiquement dans l'éducation et donner de meilleurs résultats. »

Pensez-vous que l'une des deux formules est-elle généralisable ? Pourquoi ?

A cette question, 100% de nos enquêtés ont estimé qu'une seule formule n'était pas généralisable. Les raisons évoquées étaient entre autres :

- la spécificité de chaque formule ;
- la revendication de la paternité des auteurs des formules ;
- le manque d'autorité de l'Etat sur les initiateurs de ces formules ;
- l'insuffisance des ressources humaines spécialisées dans chaque formule ;
- la généralisation d'une formule au détriment de l'autre créera des frustrations et un manque d'adhésion.

Quelles solutions préconisez-vous pour la généralisation de l'enseignement bilingue au Burkina Faso?

Pour cette question, nous avons obtenu les réponses ci-après:

- il faut réunir les deux acteurs des formules émergentes pour obtenir un consensus sur l'unification ;
- mettre en place une commission neutre et impartiale composée d'experts en vue de dégager les forces et les faiblesses de chaque formule ;
- concevoir une formule unique à travers les éléments de force des deux formules émergentes ;
- appliquer la formule unique dans les différentes écoles bilingues existantes avant toute généralisation ;
- produire en conséquences le matériel didactique et procéder à la formation des enseignants ;
- tenir des états généraux de l'éducation en vue de la prise en compte de la nouvelle donne.

Résultats de la recherche documentaire: Cette recherche a permis de relever que les nouvelles expérimentations d'enseignement bilingue ont commencé à partir des conclusions des Etats Généraux de l'éducation tenus en 1994 et les Assises Nationales sur l'éducation de 2002. Ces rencontres et d'autres études ont tous relevé les difficultés et les goulots d'étranglement du système d'enseignement classique. C'est pour contribuer à la recherche de solutions alternatives des problèmes soulevés par les diagnostics qu'il a été développé plusieurs formules éducatives bilingues tant formelles que non formelle :

- ✓ **Les formules de l'éducation formelle**
 - les Ecoles Satellites (ES) : Etat
 - les centres Banma Nuara 1 (CBN1) : Tin-Tua
 - les Ecoles Primaires Bilingues (EPB) : MENA-Solidar
- ✓ **Les formules de l'éducation non formelle**
 - les Centres d'Education de Base Non Formelle (CEBNF),
 - les Ecoles Communautaires (ECOM)
 - les Centres Banma Nuara 2 (CBN2)
 - l'Ecole du Berger et de la Bergère
 - l'Alphabétisation/Formation Intensive des jeunes de 9-15 ans pour le développement (AFID).

Les particularités des formules et approches bilingues au niveau de l'éducation formelle: Cette partie permet de présenter les différentes approches ainsi que les nuances que l'on peut constater dans ces formules.

La formule MENA-Solidar-Suisse: L'éducation bilingue telle que conçue et expérimentée par le promoteur utilise le bilinguisme additif en partant des acquis des langues nationales pour faciliter les acquisitions en français tout au long du cursus primaire. Il s'agit d'un continuum d'éducation pour les enfants de 3 à 16 ans comprenant trois (3) niveaux ou cycles de base qui sont:

- 1er niveau : l'Espace d'Eveil Educatif (ou 3 E) pour les enfants de 3 à 6 ans ;

- 2ème niveau : l'Ecole Primaire Bilingue pour les enfants de 6 à 12 ans ;
- 3ème niveau : le Collège Multilingue Spécifique (CMS) pour les enfants de 12 à 16 ans.

C'est le type de formule bilingue utilisé dans l'éducation formelle où « L'enseignement est d'abord donné dans la langue de l'élève (L1) qui reçoit des cours de seconde langue (L2) jusqu'à ce qu'il soit en mesure de poursuivre ses études dans cette deuxième langue ». Elle est également multilingue dans la mesure où elle emploie plusieurs langues nationales auxquelles sont associées plus tard (dans le post-primaire) plusieurs autres langues nationales, transfrontalières et/ou internationales. Dans la formule MENA-Solidar, deux approches y sont développées pour améliorer la qualité des enseignements-apprentissages. Il s'agit de l'approche ELAN (École et Langues Nationales en Afrique) pour la lecture-écriture et de l'approche EdM (Enfant du Monde).

L'approche ELAN de la lecture-écriture: Elle propose des stratégies efficaces d'enseignement/apprentissage en lecture-écriture. Au départ, elle a été expérimentée à partir de l'année scolaire 2013-2014 dans les classes bilingues langue nationale/français de la région du Plateau Central. C'est plus tard qu'elle est introduite dans les classes monolingues du primaire ayant le français en partage avec l'appui de l'UNICEF. Cette approche est en phase d'extension avec cinq (05) langues : moore, dioula, fulfulde, gulmancema et bissa. L'introduction de cette approche vise à améliorer les acquisitions des apprenants en lecture-écriture afin de faciliter celles des autres disciplines telles que les mathématiques, les sciences de la vie et de la terre et les sciences sociales (histoire, géographie, éducation civique et morale...). Elle suscite le goût de la lecture et de la production écrite chez les apprenants.

L'approche EdM (Enfants du Monde): Le programme mis en œuvre en partenariat avec EdM vise la mise en place de « processus éducatifs qui assurent une appropriation théorique et pratique de connaissances permettant de comprendre et de transformer la réalité dans laquelle les apprenants sont insérés ». Cette approche dénommée Pédagogie du Texte (PdT) a d'abord été expérimentée dans des formules de l'éducation non formelle puis introduite dans les écoles bilingues moorephones à partir de l'année scolaire 2017-2018 dans les régions du Centre, du Centre Sud, du Centre Ouest et du Plateau Central. Elle repose sur un ensemble de principes fondés scientifiquement sur les apports les plus pertinents des Sciences de l'éducation (linguistique textuelle, psychologie socio-interactionniste, les didactiques des disciplines, etc.). Adaptée aux spécificités de chaque contexte socioculturel, elle vise à transformer les processus d'enseignement et d'apprentissage, à travers notamment : (1) l'organisation des contenus d'enseignement/apprentissage en quatre domaines disciplinaires au moins ; (2) un lien organique et fort entre théorie et pratique ; (3) l'interdisciplinarité, avec des contenus organisés sous forme de problématiques et la planification/conduite des apprentissages par le biais de séquences didactiques ; (4) la confrontation entre savoirs endogènes et exogènes ; (5) le bilinguisme tout au long du cursus et l'interculturalité ; (6) l'importance centrale à accorder au texte dans la conduite des enseignements/apprentissages ; (7) le développement de capacités psychiques supérieures.

La formule TIN-TUA: L'expérience des centres Banma Nuara³ a commencé en 1991 à Fada N'Gourma avec des adultes. La vocation première de la méthode était d'offrir aux membres des groupements Tin-Tua déclarés alphabétisés, une formation leur permettant de satisfaire leurs besoins de communication en français avec l'administration et faciliter leurs déplacements dans les différentes régions du pays. Au bout de deux ans de formation (1991 et 1992), une évaluation de performances fut réalisée et son exploitation a permis de poursuivre avec la promotion pour la présenter à l'examen du CEP. L'expérimentation s'est poursuivie en 1993 avec des enfants

³Banma Nuara signifie en gulmancema : la connaissance de l'élève

d'âge scolaire (6 à 12 ans) pour un cursus scolaire de 5 ans. Le bilinguisme utilisé est de type additif. Le Centre Banma Nuara I (CBN1) se veut être un cadre d'enseignement-apprentissage des langues (nationales et le français) en lien direct avec les réalités socioéconomiques des apprenants. L'expérience CBN1 ayant été concluante, l'approche a été transférée à l'Etat en 2007 pour devenir des écoles bilingues dans la région de l'Est. Par ailleurs, Napon (2005 :388) recense trois types de centre Banma Nura:

Les Centres Banma Nuara I (CBN I) ³ : Ils concernent les enfants d'âge scolaire (7- 9 ans) environ et fonctionnent selon les horaires de l'école primaire. Les programmes des CBN I s'étalent sur 5 ans à raison de 8 mois par session (de novembre à juin). Le cursus conduit au Certificat d'Etudes Primaires (CEP) et en classe de 6e du post-primaire. Mais pour les centres à proximité d'une école primaire, les enfants sont transférés dans celle-ci après la troisième année. Ils correspondent dans ce cas aux écoles satellites.

Les Centres Banma Nuara II (CBN II): Ils s'adressent aux jeunes de plus de 15 ans ayant déjà été alphabétisés en langues burkinabè premières. Les programmes s'étalent sur 4 ans à raison de 5 mois par saison, soit de janvier à mai.

Les Centres Banma Nuara II (jeunes) : Ils concernent les jeunes (de 10-14 ans) déjà alphabétisés en langues nationales. Le cursus dure 4 ans également et conduit éventuellement au Certificat d'Etudes Primaires et au post-primaire pour ceux qui remplissent les conditions d'âge. En outre, le sortant peut accéder à l'école classique pour poursuivre ses études ou à une formation professionnelle.

Ecoles satellites (ES): L'école satellite est une formule éducative, fondée sur le bilinguisme soustractif, dont le cursus de trois ans correspond aux trois premières années de l'école classique intégrant la langue nationale comme matière et médium.

- 3ème année : utilisation du français comme médium et renforcement de la langue nationale en lecture et en grammaire. La phase expérimentale a duré deux années scolaires 1995-1996 et 1996-1997. Une généralisation de la formule a été faite à partir de l'année scolaire 1997-1998. De nos jours, ces types d'école ont été transformés en écoles classiques. Parmi ces formules d'éducation bilingue formelle, les formules MENA/Solidar-Suisse et Tin-tuan semblent les plus performantes au regard de leur efficacité interne et externe.

Les résultats des écoles bilingues de 1998 à 2021: Entre 1998 et 2015, les résultats des écoles primaires bilingues ont évolué positivement et sont restés au dessus des 60%. De 2015 à 2021, ce taux a chuté en dessous des 60%. La chronologie des résultats est consignée dans le tableau suivant:

En termes de commentaire sociolinguistique, on peut retenir que les résultats du Certificat d'Etude Primaire (CEP) ont été satisfaisants. En effet, le taux moyen est de 81,69% en 5 ans de scolarité contre 68,74% en 6 ans de scolarité pour le taux national (source DCEM 2021). A partir de 2016, nous constatons une baisse vertigineuse des résultats scolaires. Cela est dû à la crise sécuritaire qui s'est installée depuis cette période et qui a visé le milieu scolaire occasionnant ainsi la fermeture massive des écoles suite au déplacement des populations.

DISCUSSIONS

Sur le plan pédagogique, une formule unique et harmonisée est nécessaire pour plusieurs raisons : D'abord, la formule unique harmonisée permet d'avoir un système pédagogique unique dont les principes, les objectifs et les buts peuvent être mesurables et quantifiables. Telle est le cas de la méthode active en vigueur sur tout le territoire national au Burkina Faso.

Tableau 1. Résultats à l'examen du CEP des apprenants des écoles bilingues de 1998 à 2021

Année			Candidats présents	Taux de succès (scolarité: 5 ans ; adolescents : 4 ans)
	Nombre d'écoles	Nombre de langues nationales		
1998	02	01	53	52,83% (1)
2002	04	02	92	85,02%
2003	03	01	88	68,21%
2004	10	04	259	94,59%
2005	21	06	508	91,14%
2006	40	07	960	77,19%
2007	47	07	1540	73,97%
2008	75	07	1852	61,66%
2009	94	08	1984	72,65%
2010	91	08	2834	60,38%
2011	90	08	2982	61,77%
2012	87	08	3051	65,32%
2013	87	08	2853	59,65%
2014	98	08	3496	81,89%
2015	120	08	2384	69,33%
2016	144	08	2418	55,80%
2017	160	09	5299	65,75 %
2018	158	09	5151	56,73 %
2019	136	09	6449	41,01%
2020	187	9	6685	57,35%
2021	187	09	6522	53,17

Source : DCEM/DGEFG/MENAPLN, 2021

A l'issue des trois ans, l'apprenant (e) rejoint une « école mère » pour poursuivre son cursus scolaire à partir de la classe du cours élémentaire deuxième année (CE2). Elles accueillent les enfants de 7 à 9 ans trop jeunes pour parcourir les longues distances les séparant de l'école la plus proche. L'utilisation des langues se présentent ainsi qu'il suit :

- 1re année : utilisation de la langue nationale et pratique orale du français ;
- 2ème année : utilisation de la langue nationale et du français écrit ;

C'est une méthode qui permet à l'enfant d'être au centre de son éducation et le maître devient un guide. Dans l'histoire de l'humanité plusieurs types de méthodes ont été expérimentés. On peut retenir entre autres les méthodes d'éducation de Freinet (1896-1966), de Montessori (1870-1952) et de Steiner-Waldorf (1861-1925). En outre, la formule harmonisée d'enseignement bilingue sera une étude endogène proposée par des chercheurs et enseignants chercheurs burkinabè. Cela se fera avec les encadreurs pédagogiques et les enseignants en classe sur la base de la longue expérience dans ce domaine. Elle permettra des formations aux contenus uniques aux enseignants. Les enseignants formés sur les mêmes modules auront

les mêmes pratiques, toute chose qui permettra de déceler les imperfections objectives de la formule pour une meilleure correction. La formation des enseignants permettra de développer et de réveiller en eux, le savoir faire et le savoir être dans cette nouvelle méthode d'enseignement. A ce titre, Gauthier et al,

identifient six types de savoirs des enseignants : les savoirs disciplinaires, curriculaires, des sciences de l'éducation, de la tradition pédagogique, d'expérience et d'action pédagogique. Pour eux, le savoir disciplinaire fait référence aux savoirs produits par les chercheurs et les savants dans les différentes disciplines scientifiques. Le savoir curriculaire concerne la connaissance du programme d'enseignement, c'est-à-dire le savoir disciplinaire transformé par la structure, l'organisation et les manuels scolaires. Le savoir des sciences de l'éducation renvoie à certaines connaissances professionnelles ne concernant pas directement l'action pédagogique, comme la connaissance du système scolaire, du syndicat, du régime pédagogique. Le savoir de la tradition pédagogique, comme son nom l'indique, est un savoir issu de la coutume. Le savoir d'expérience fait référence à l'expérience ou plutôt aux expériences vécues par chaque enseignant dans l'exercice de sa profession. Ces expériences deviennent en quelque sorte une jurisprudence « privée » pour l'enseignant. Cette jurisprudence devient savoir d'action pédagogique quand elle est rendue publique et cautionnée par la recherche qui se fait en classe. Ce savoir d'action pédagogique consiste essentiellement, selon les auteurs, en la gestion de la matière et la gestion de la classe (Gauthier et al, 1997).

Enfin, cette formule offrira la possibilité pour la rédaction de documents pédagogiques uniques, des programmes et des emplois de temps. Pour Renard,

L'emploi du temps joue un rôle de garant de l'ordre dans l'organisation scolaire. Le temps organise l'enseignement: il définit le service de l'enseignant tout en cadrant l'activité des élèves. Les repères temporels marquent l'existence même de l'ordre scolaire, incarné dans le système des pratiques quotidiennes. La ritualisation du travail scolaire permet la stabilité de son organisation et la gestion collective des tâches. « Cette temporalité reproduit largement "l'univers horloger" du monde du travail. » « Le travail curriculaire des enseignants consiste à négocier le programme officiel avec la concrétisation de l'action [dans le cadre de] limites temporelles (Renard, 2007).

De nouvelles méthodes, des techniques et des procédés peuvent être intégrés pour mieux affiner la formule. Comme solutions, nous estimons que cette harmonisation des formules se fera de commun accord avec les deux ONG (Solidar-suisse et Tin-tua) sous l'arbitrage des encadreurs pédagogiques du Ministère en charge des questions de l'éducation avec l'appui des chercheurs et enseignants chercheurs. Une telle méthode de travail inclusive, permettra de tirer de chaque formule, les meilleures pratiques pour en faire une. Le ministère en charge de l'éducation aura pour rôle d'instaurer un climat de confiance entre les deux parties en proposant une politique inclusive dans le processus du travail pour favoriser l'engagement des acteurs.

CONCLUSION

En définitive, la perspective de la généralisation de l'enseignement bilingue semble possible au Burkina Faso. En effet, une enquête de terrain et des travaux de recherche documentaire ont permis de découvrir les possibilités de cette généralisation.

Cependant, l'obstacle majeur est l'existence de deux formules d'enseignement bilingue performantes expérimentées dans deux zones géographique. En guise de solution, notre étude relève que seule l'unification des formules est la seule voie qui donnera plus de chance pour la généralisation de l'enseignement bilingue dans le système éducatif.

Remerciements: Nos remerciements vont à l'endroit du CNRST-INSS-DLLN, du Ministère en charge de l'éducation et des ONG Solidar et Tin-Tua, pour la disponibilité des documents.

REFERENCES

- Blanchet, P. et al. (2011), « *Principes transversaux pour une socio-didactique dite 'de terrain'* » dans Blanchet, Ph. et Chardenet, P. (Dir.), 2011, Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées. Montréal / Paris, Agence Universitaire de la Francophonie / Editions des Archives Contemporaines, p. 65-69.
- Boyer H. (1991): *Langues en conflit. Etudes sociolinguistiques*, Paris, l'Harmattan.
- Bruiliard Luc, Schlemminger Gérald, 1996. *Le mouvement Freinet, de origines aux années 1980*, Paris, l'Harmattan, 293.p
- Calvet L.-J. (1996). *Les politiques linguistiques*, Paris : PUF.
- Freinet C. (1964). *Les techniques Freinet de l'école Moderne*, Paris, Armand Colin.
- Gauthier, C. et al. (1997). *Pour une théorie de la pédagogie : recherches Contemporaines sur le savoir des enseignants*. Sainte-Foy, QC : Presses de l'Université Laval
- Ilboudo P.T. (2005). *Éducation bilingue : un continuum éducatif comme alternative au système éducatif formel actuel au Burkina Faso*. Disponible sur : http://www.adeanet.org/pubadea/publications/pdf/interieur_11_burkuna_fre.pdf consulté le 06/09/2017
- Marcelleci C. et al (1985) « vers des pratiques pédagogiques plurinormalistes », *in repère : pour la rénovation de l'enseignement du français N°67*, Institut National de Recherche Pédagogique, PP. 1-3. Disponible sur : <http://www.ife.ens-lyon.fr/publication/edition-electronique/reperes/> (consulté le 02 janvier 2021)
- Montessori M. (1995). (Texte de la conférence donnée à Bruxelles de), Généralité sur ma méthode (1922), in *Quinze pédagogues*, textes choisis, Paris, A. Colin, pp. 153-161.
- Napon, A. (2007) « *Les obstacles sociolinguistiques à l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire au Burkina Faso* », in *La question éducative au Burkina Faso (COMPAORE, F., dir)*, Imprimerie de l'avenir du Burkina, Ouagadougou, pp. 246- 253
- Perspectives, (1994): *revue trimestrielle d'éducation comparée* (Paris, UNESCO : Bureau international d'éducation), vol. XXIV, n° 3/4, 1994 (91/92), p. 577-595
- Renard P. (2007). « Gestion du temps d'enseignement de l'écrit à différentes échelles temporelles, dans quatre CP de ZEP ». *Open Edition* N°36, pp 37-58
- Steiner R. (1922). *Die Geistig-Seelischen Grundkräfte der Erziehungskunst*. Dornach, 1972 [Paru en français sous le titre *Les bases spirituelles de l'éducation*. Paris, *Éditions Centre Triades*, 1982.]
